



LE COIN DE L'ÉDUCATION

L'ennui: notre allié mal-aimé

La plupart des gens sortent du cinéma lorsqu'un film les ennue et posent un roman dès la deuxième page s'ils ne sont pas captivés par l'histoire. Les adultes sont fiers d'annoncer qu'ils «ne s'ennuient jamais parce qu'ils n'ont pas de temps pour cela». Et c'est bien compréhensible puisqu'ils quittent les lieux dès qu'une situation les ennue. Mais que peut faire un enfant qui s'ennue à l'école?

De nombreuses recherches confirment que l'ennui est une expérience fréquemment éprouvée par les écoliers et des cancrs illustres le confirment: Thomas Mann, prix Nobel de littérature, parlait de «l'atmosphère stagnante et frustrante» de l'école, Winston Churchill fut placé dans une classe de niveau inférieur pour «esprits lents» et Gandhi disait que les années passées à l'école avaient été «les plus misérables de son existence» et «qu'il aurait mieux fait de ne jamais aller à l'école».

Tandis que le refus de l'ennui est valorisé chez l'adulte, les enfants sont considérés comme responsables voire fautifs s'ils éprouvent de l'ennui.

«Il n'est pas motivé, il ne s'intéresse à rien, il ne fait que jouer avec son portable».

Pourtant, l'enfant ne s'ennue pas en toute circonstance et sort de l'état d'ennui dès qu'on lui propose une activité qui a du sens pour lui, dès que l'on aborde des sujets en rapport avec sa réalité, ses interrogations, ses besoins, dès que l'on lui donne des lectures qui l'intéressent, qui le stimulent, qui l'inspirent, dès qu'on le met face à des défis qu'il est capable de relever. En effet, lorsqu'une tâche fait sens pour nous, nous sommes motivés pour l'exécuter au mieux, que nous soyons enfant ou adulte.

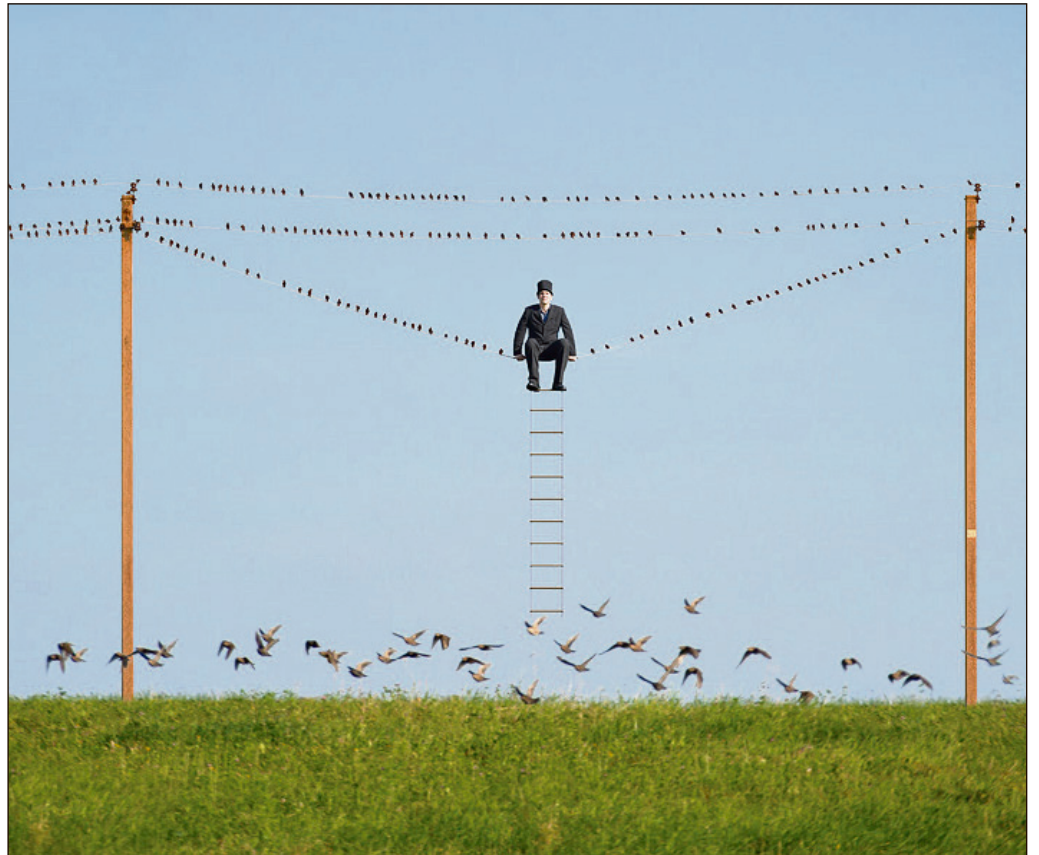
Prendre l'ennui au sérieux

Nous savons que dire à quelqu'un qu'il ne doit pas s'ennuyer n'est pas utile et pourtant on le dit souvent aux enfants et aux adolescents.

Or s'ennuyer n'est pas un comportement volontaire, mais une réaction spontanée dans des circonstances où nous ne nous sentons pas stimulés ou concernés par les activités qui nous entourent, par les discours qu'on nous adresse, par les relations humaines avec notre entourage.

Ce sont les tâches dépourvues d'intérêt et de sens pour l'enfant ou la pauvreté des liens avec l'adulte qui provoquent son ennui.

Prendre au sérieux l'ennui de l'enfant, son manque d'intérêt et le découragement qui en découle permet de l'aider,



mais ce n'est pas toujours facile à faire. Les enseignants considèrent l'ennui comme l'un des principaux problèmes et obstacles au bon déroulement de leurs cours, mais ne sont pas toujours conscients des raisons qui provoquent l'ennui de leurs élèves.

Lorsque l'on demande à un enfant d'apprendre par cœur la liste des armes utilisées au Moyen Âge et qu'on le note sur cette performance, on le confronte à une tâche qui lui demande des efforts, mais qui n'a pas de sens pour lui, en dehors de la nécessité de se conformer aux exigences scolaires.

Faire découvrir à l'enfant des choses qui font sens pour lui en lui proposant des sujets qui le concernent, qui lui permettent de comprendre des situations qu'il rencontre ou des problèmes face auxquels il se sent démuni, le rendra curieux, intéressé et participatif. De même que le faire participer au processus d'apprentissage et non pas le lui faire subir

passivement éveillera son intérêt et renforcera sa motivation.

L'ennui utile

S'il est mal vu et mal toléré dans nos sociétés hyperactives de ne rien faire, de ne pas être dans une activité organisée et volontaire et de laisser couler le temps en s'adonnant à des moments de contemplation et de rêverie éveillée, depuis quelques années, il est reconnu que ces moments sont utiles et nécessaires au développement harmonieux de l'enfant sur le plan psychologique et intellectuel.

Et c'est souvent pendant ces moments de *dolce farniente* que des idées créatrices et des projets grandioses prennent forme dans nos esprits. ■

Judit Varadi

Adressez vos questions et réflexions par e-mail à: redaction@toutemploi.ch, rubrique pédagogique.